

2024 / 2025

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



LA CHAIR DE L'OBJET

DANSE

DAVID DROUARD - DADR CIE



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



LA CHAIR DE L'OBJET

DANSE

DAVID DROUARD - DADR CIE

Avec :

Duo : Evguenia Chetchelkova, David Drouard

Trio : Maëlle Omnès, David Walther, Germain Zambì

Chorégraphe : David Drouard

Assistante : Sara Tan

Compositeur : Alexandre Dei Castaing

Lumière : Jérónimo Roe

Costumes : Cédric Tirado

QU'EST-CE QUE C'EST ?

« Je est un autre. Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bond sur la scène. (...). La première étude de l'homme qui veut être poète est sa propre connaissance, entière ; il cherche son âme, il l'inspecte, il la tente, l'apprend. Dès qu'il la sait, il doit la cultiver... »

- Arthur Rimbaud, lettre à Paul Demeny 17 mai 1871.

Avec « La chair de l'objet », David Drouard propose une double vision chorégraphique, pour un trio et un duo de danseurs au style urbain, et s'aventure dans le domaine de l'expressivité des corps à l'adolescence. La proposition part du dialogue avec des jeunes de 12 à 17 ans et leur est principalement adressée :

« Ce projet naît du désir d'émanciper la danse de son enveloppe visuelle sociale et identitaire pour en sortir la chaleur humaine de l'être. Face à la situation actuelle du monde de ces visages masqués et de l'intensité à s'affranchir sortir des carcans identitaires, [...] C'est à la suite du premier confinement, qu'est apparue comme une évidence la volonté de témoigner autrement par le mouvement du corps comme invitation à la réflexion, au débat. Et de poser cette question identitaire, corrélée à la peur de l'avenir : quand je suis isolé (masqué), que devient mon corps ? »

- Extrait de la note d'intention du spectacle

Et vous, prêt.e.s à explorer le processus adolescent ?

MARDI 20 MAI À 14H30 (SCOLAIRE) & 20H (TOUT PUBLIC)

Centre Culturel Léo Malet, Mireval

Durée → 1 heure



« La première partie questionne le corps masqué en mettant en mouvement deux individus vêtus d'un "zentai", combinaison dissimulant l'intégralité du corps. Elle pose la question de la subsistance d'une singularité à ces deux silhouettes dépourvues de visage. »



« La seconde partie met en scène un trio portant une combinaison d'astronaute et évoluant franchement dans un univers de science-fiction [...] trois facettes d'une seule et même personne, un individu à trois « têtes », en trois dimensions, racontant une quête ou une expérience. Le récit est en mouvement, conçu comme une exploration d'un futur qui peut être celui de l'esprit comme celui du paysage, ou de l'espace, rythmé par trois personnalités à la fois fusionnelles et distinctes. »





Les propositions et ressources de la présente fiche pédagogique se déclinent selon les Trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle :

→ **FRÉQUENTER, PRATIQUER et S'APPROPRIER.**

FRÉQUENTER

Découvrir la compagnie et son travail, dans une approche qui cherche à donner un point de vue tant sur la danse en tant que discipline que sur le monde contemporain sur lequel elle prend appui :

<https://www.dadr-cie.com>

Visionner le teaser du spectacle : <https://vimeo.com/800804443>

Découvrir, mobiliser ses connaissances : pour préparer les élèves ne connaissant pas la danse contemporaine, on pourra par exemple s'appuyer sur la vidéo https://youtu.be/gbdg93CqJck?si=LKx_5CDsQKg_muUpN, voire sur les références de ceux qui auraient une culture ou une pratique de cet art et les amener à créer tous ensemble un nuage de mots à partir des éléments qui leur semblent essentiels, avant de leur demander en quoi cette approche leur semble pertinente – ou pas – pour aborder le thème de l'adolescence.

On peut également choisir de partir du lexique et explorer le mot « adolescence » (étymologie, sens, notion de processus etc. afin de créer un horizon d'attente chez les spectateurs ... adolescents. Enfin, la musique du spectacle pourra faire l'objet d'une étude à part entière et/ ou être écoutée en amont de la sortie au spectacle : elle reprend notamment les titres *Les mains libres* de Yuzmv (prononcer Yusma), un rappeur perpignanaise, et un classique électro vieux de plus de dix ans, *Dance Yrself Clean* de LCD Soundsystem.

PRATIQUER

Être spectateur actif (cf outils d'analyse chorale) :

Dire ou dessiner ce dont on se souvient, ce qui nous a marqués, échanger ses impressions.

On pourra particulièrement ici s'attacher à distinguer les deux parties ou « temps » de la chorégraphie, en s'appuyant sur le nombre de danseurs au plateau et sur les caractéristiques de chacun (physique, type de danse) mais aussi sur la scénographie, dont les lumières, et sur les costumes (points communs / différences).

Être créatif/-ve, devenir, se produire :

Si un travail de vocabulaire autour du mot « adolescence » a été effectué, on pourra demander aux élèves ce qu'ils choisiraient en termes de chorégraphie, de scénographie ou de costumes pour évoquer les bouleversements de cette période charnière. Le projet permet d'aller vers l'écriture et la mise en scène d'un petit spectacle, au croisement de différentes disciplines : la danse et/ou éventuellement l'acrosport, l'EMC, les SVT, le français (5e- « autrui, famille, réseaux / 4e- « individu et société : vers une confrontation des valeurs ? / 3e- Se chercher, se construire etc.)

Un autre axe de travail serait de s'intéresser au lien entre identité, personnalité et altérité. On peut prendre appui sur la citation de Rimbaud rapportée ci-dessus pour se demander avec les élèves quelle est la place du regard de l'autre dans la construction de soi.

Pour les plus âgés, des travaux philosophiques pourront être conduits à partir du titre, apparemment oxymorique : « la chair de l'objet ». En quoi l'être est-il un objet, quelque chose que l'on projette vers l'extérieur, sur la scène, plutôt qu'un sujet ?

Tous pourront enfin travailler sur les thèmes de l'enfermement et de ses conséquences et/ ou du poids du paraître et de l'image dans la société.



S'APPROPRIER

Écrire

- A David Drouard, pour lui proposer de venir enrichir son spectacle (par votre danse ou autre) en apportant votre vision de l'adolescence
- au principal ou proviseur de votre établissement, pour le convaincre de programmer ce spectacle chaque année dans son établissement (> argumentation)
- un poème qui reprenne certaines choses vues dans le spectacle et exprime une vision de l'adolescence (pour les plus jeunes, ce poème peut prendre la forme d'un acrostiche autour du mot « adolescence » ou du titre de la pièce) ou, plus largement, de l'identité; un dialogue entre les différentes facettes d'un même personnage adolescent, en prenant appui sur le trio vu dans la seconde partie.

Dire qui l'on est

Mettre en voix (seul.e) le dialogue évoqué ci-dessus.

ET AUSSI

- En anglais et/ou éducation musicale, réécouter et traduire la chanson « Space oddity » de David Bowie, qui, à travers l'expérience malheureuse d'un cosmonaute, dit la difficulté à conquérir son identité : <https://www.youtube.com/watch?v=iYYRH4apXDo>
- En littérature : les écritures de soi, formes et enjeux.
- Côté cinéma, films de science-fiction mettant en scène une réflexion sur l'identité, tel *Bienvenue à Gattaca*.



NOTE D'INTENTION

Avec « La chair de l'objet », le chorégraphe David Drouard propose une double vision chorégraphique, pour un trio et un duo, et s'aventure dans le domaine de l'expressivité des corps à l'adolescence. Ce projet naît du désir d'émanciper la danse de son enveloppe visuelle sociale et identitaire pour en sortir la chaleur humaine de l'être. Face à la situation actuelle du monde de ces visages masqués et de l'intensité à s'affranchir sortir des carcans identitaires, le chorégraphe fait le choix de confronter deux interprétations avec des danseurs et danseuses qui s'expriment avec une force contemporaine, tout en maîtrisant leur technique, quelle soit urbaine ou contemporaine. Cette création tire sa singularité de son processus, comme souvent dans les pièces de David Drouard. L'écriture chorégraphique est intrinsèquement liée au dialogue que le chorégraphe tisse avec des collégiens et lycéens autour de la question de l'identité. C'est à la suite du premier confinement, qu'est apparue comme une évidence la volonté de témoigner autrement par le mouvement du corps comme invitation à la réflexion, au débat. Et de poser cette question identitaire, corrélée à la peur de l'avenir : quand je suis isolé (masqué), que devient mon corps ?

Comment le « qui suis-je » fondamental se maintient-il et comment se reconnaît-il quand son aspect extérieur, son apparence, sont modifiés voire niés ? A partir d'un jeu entre identité et altérité, et repartant de la très célèbre affirmation d'Arthur Rimbaud dans sa lettre à Paul Demeny, « Je est un autre », le chorégraphe tend à mettre un sens « insensé » sur l'expressivité du corps en mouvement de danseurs et danseuses à l'apparence masquée ou transformée.

La pièce s'ouvre sur un duo porté par Evguenia Chetchelkova et David Drouard : une dialogue qui pousse à son paroxysme l'idée du corps « sécurisé » en mettant en mouvement deux corps parés d'un masque total (ou masque du corps), à savoir un « zentaï ». Ces deux silhouettes dépourvues de visages, d'expressions, de couleurs de peau, d'âges, d'origines ethniques, feront l'exploration de ce que subsiste alors en organicité, en vivant, en singularité et en relations sociales.

Le trio est porté par Maëlle Omnès, David Walther et Germain Zambi, interprètes issus des cultures urbaines. Il comprend une dimension plus fictionnelle : le spectateur voit évoluer un même personnage, composé de facettes multiples dans le contexte d'un paysage non terrien, extraterrestre. Le lien avec la notion de territoire aura une dimension importante, avec un aspect science-fiction. A l'adolescence, l'individu se cherche et expérimente différentes manières d'être. C'est ce processus de construction, caractérisé par le multiple qu'explore le chorégraphe. La plasticienne Dominique Gonzales Froester dit : « Je ne suis pas qu'un nom, une date, un sexe, une identité ! » Nous savons que les nouvelles générations bouleversent ces notions d'identité, qu'elles s'en emparent pour mieux les remettre en question et les assumer. Ce trio montre alors une sorte d'individu à trois « têtes », en trois dimensions, racontant une quête ou une expérience, sorte de récit en mouvement, conçu comme une exploration d'un futur qui peut être celui de l'esprit comme celui du paysage, de l'espace par trois personnalités à la fois fusionnelles et distinctes. L'idée de conquête de l'ailleurs fera écho à la découverte d'autres pans de sa propre personnalité. La notion d'avatar, de jeu de rôles, sera présente en tant que catalyseur idéal d'une invention personnelle à être qui l'on veut, à partir de soi.

– Service éducatif de la Scène nationale de Sète – archipel de Thau



POUR NOUS CONTACTER

Service éducatif du Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
serviceeducatif@tmsete.com / 04.67.18.68.64

Saad Bellaj
Enseignant missionné Théâtre
saad.bellaj@ac-montpellier.fr
06.22.18.08.17

Claire Pavy
Enseignante missionnée Arts du mouvement
claire.moisson@ac-montpellier.fr /
06.73.35.87.20

Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
Marine Lacombe
Responsable des relations avec le secteur jeunesse
marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22 / 07.80.99.64.16



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète
scène nationale



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

Liberté
Égalité
Fraternité

